

Gruyère

AQUARELLES À CHARMEY

Les pétales et la pulpe

Pour sa deuxième escale à Charmey, l'aquarelliste fribourgeoise Jacqueline Gandubert décline la lumière. Dans l'écume de l'eau, les pétales des fleurs, sur la peau des corps nus.



Jacqueline Gandubert: «Lumière captive» (aquarelle)

Redoutable aquarelle! Et comme la «charpente» d'une œuvre tient à peu de chose! Le pinceau de Jacqueline Gandubert s'arrête parfois au bord du kitsch: ces *Cavaliers*

du crépuscule estampillés de soleil et qui soulèvent des gerbes. Et parfois le sujet bascule dans la dilution, comme ces *Couleurs d'un soir*. Tandis que son *Aspiration*, phéno-

mène atmosphérique cher au peintre Turner, tient remarquablement.

A l'évidence, l'artiste qui avait présenté ses œuvres une première fois en groupe à Charmey – entre autres expositions en Suisse et à l'étranger – a pris de la bouteille. Son parcours est d'une autodidacte, mais éclairé par des visites dans les musées parisiens. Aujourd'hui domiciliée à Zurich, elle continue à œuvrer dans son atelier de Villars-sur-Glâne et enseigne l'aquarelle dans le cadre de l'Uni populaire de Fribourg.

Jusqu'au vitrail

Sûr, son talent lui permet de détailler les fruits d'une nature morte, de laisser traîner une écharpe de brume au pied du Kaiseregg, d'éveiller subtilement le rêve de l'île d'Ogoz (sujet pourtant bateau)... Ou d'étirer dans la fluidité les carrières d'ocre de Roussillon. Ce lieu de couleurs magiques justement dénommé «le Colorado provençal».

A un simple bouquet, l'artiste offre un flou suranné. Privilégiées, les fleurs! Avec un phénomène de contre-jour (comme si une lampe les éclairait de l'arrière), les fleurs explosent dans la décomposition lumineuse. En particulier, quelques superbes aquarelles, intitulées *Eclat de fleurs*, *Les Iris* ou poétiquement *Bouquet Arlequin*, ont une tension vers le vitrail, ou la tapisserie.

Salon de nus

Dans la vaste galerie et ses compartiments par sujets (natures mortes, paysages, vues de cités), un alvéole est consacré aux nus féminins. Aquarelle vibrante pour *La belle endormie*, pulvérisée pour *Sous la pluie*. Dans les fusains, l'opposition des noirs et des blancs charge le dessin de grâce lumineuse, particulièrement lorsque la craie suggère un geste libre. Tandis que le pastel ajoute sa pulpe à la chair. La lumière, toujours.

PG

Charmey, galerie Antika, jusqu'au 30 janvier